

« **Aimez vos ennemis...** » Que faire aujourd'hui avec de telles paroles ? Les effacer de l'Évangile et de nos consciences ?

« **Je considère comme une norme établie qu'il nous faut essayer de faire du mal à nos ennemis, et se mettre au service de nos amis...** » Ces déclarations de Lysias¹ citoyen grec du 4^{ème} siècle avant notre ère, ne sont pas pour nous déranger plus que ça. Peut-être faut-il alors nous attarder sur l'importance révolutionnaire du commandement évangélique de Jésus sur l'amour de l'ennemi.

Lorsque Jésus nous engage à aimer nos ennemis, Il ne nous recommande pas de leur sauter au cou pour les couvrir de baisers, mais d'avoir pour eux **une attitude humaine d'intérêt positif pour leur bien.**

Pour Jésus, nous sommes humains quand l'amour est au **fondement** de notre pensée et de notre agir. La relation avec les ennemis n'est pas une exception. Celui qui est humain respecte la dignité de l'ennemi, pour aussi défiguré qu'il puisse le percevoir. Il n'optera pas pour une attitude exclusive de malédiction, mais de **bénédiction**. C'est bien cet amour, qui atteint tout et recherche le bien de tous sans exception, qui est la contribution la plus humaine que peut introduire dans nos sociétés celui qui s'inspire de l'Évangile de Jésus.

Il y a des situations où aimer son ennemi semble impossible. Nous sommes meurtris, et il nous est difficile de pardonner. Il nous faut du temps pour retrouver une certaine sérénité. C'est aussi le moment pour nous rappeler que nous vivons nous aussi **à partir de la Patience et du Pardon de Dieu.**

Qu'est-ce que le pardon ? Il faut d'abord accepter et reconnaître les sentiments de colère, de révolte et d'agressivité qu'une souffrance ou une humiliation fait naître en nous. Il faut lutter pour refuser de s'enfermer dans ces sentiments négatifs, de laisser la haine s'enraciner dans notre cœur, en nous épuisant à imaginer des scénarios de vengeance. La première décision de celui qui pardonne est **de refuser de s'abandonner à cette vengeance.**

Pardonne, cela ne veut pas dire renoncer à ses droits, ni que justice soit rendue. Ce n'est pas davantage oublier le mal que l'on nous a fait, mais le vivre de la manière **la moins douloureuse possible.** Tant pour celui qui nous a blessés, que pour nous-mêmes.

Celui qui vit ainsi le pardon comprend que le message de Jésus — loin d'être une chose impossible et exaspérante — est **le meilleur chemin pour guérir les relations humaines**, toujours menacées par nos injustices et nos conflits.

¹ ~440?-?-380, logographe grec [composition des discours professionnels, principalement à l'intention des avocats

Le pardon chrétien jaillit d'un **vivre ensemble avec Jésus**. Le Chrétien pardonne parce qu'il se sait pardonné par Dieu. Toute autre motivation est secondaire. Ne pardonne vraiment que celui qui est conscient de vivre **à partir** du Pardon de Celui qui est la Source ultime. « **Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.** »² Si nous l'oublions, notre pardon n'a rien d'évangélique. Ce geste du pardon naît à partir de l'amour gratuit de Dieu pour les hommes. **Il n'exige rien, et n'attend rien en retour.**

Si nous nous décentrions un peu de nous-mêmes pour vivre plus intensément cette gratuité, peut-être parviendrions-nous à pardonner comme nous sommes pardonnés.

Hélder Câmara³ nous rappelle — avec ses mots l'invitation — de Jésus :

« Pour te libérer de toi-même, bâtis un pont qui enjambe l'abîme créé par ton égoïsme. Essaie de voir au-delà de ta seule existence. Essaie d'écouter l'autre, et surtout, efforce-toi d'aimer, plutôt que de t'aimer toi-même. »

² Ep 4, 32

³ 1909-1999, Évêque Catholique brésilien d'Olinda et Recife, connu pour sa lutte contre la pauvreté dans son diocèse et dans le monde